

PARCOURS RANDONNÉES PARTHENAY-GÂTINE



À LA DÉCOUVERTE
DU PATRIMOINE
SOUS TOUTES
SES FORMES



VILLES
& PAYS
D'ART &
D'HISTOIRE

Les bonnes pratiques du randonneur

Respecter les espaces protégés

Rester sur les sentiers pour éviter le piétinement des espèces

Nettoyer les semelles de ses chaussures de randonnée

Sans le savoir, nous pouvons nuire à la biodiversité en apportant dans la terre collée à nos semelles des graines ou des germes venus d'autres milieux naturels.

Ne pas faire de feu

Le feu représente un danger pour le randonneur et pour la nature. Respectez les consignes et en cas d'incendie, appelez le 18 ou le 112.

Être discret

Les animaux sauvages ne sont pas habitués à entendre nos bruits. Restez discrets pour avoir une chance de les apercevoir. Ne touchez jamais un jeune animal, sa mère l'abandonnerait.

Privilégier le covoiturage et les transports en commun

Le transport est l'une des principales sources d'émission de gaz à effet de serre. Préférez le covoiturage ou les transports en commun pour vous rendre en randonnée. Restez sur les voies ouvertes aux véhicules et stationnez-vous dans les espaces prévus à cet effet.

Garder les chiens en laisse

Nous le considérons comme un ami, les animaux sauvages le perçoivent comme un prédateur ! Pour le confort et la sécurité de tous, gardez vos animaux de compagnie en laisse.

Récupérer ses déchets

Le meilleur déchet est celui que nous ne produisons pas. Choisissez les produits que vous utilisez. Ramassez et ramenez vos déchets avec vous. Soyez volontaires pour préserver notre environnement.

Partager les espaces naturels

La randonnée n'est pas la seule activité pratiquée sur les chemins. Partagez l'espace naturel avec les autres activités sportives et restez attentifs aux autres usagers.

Laisser pousser les fleurs

Elles sont plus jolies dans leur milieu naturel que dans un bouquet. N'arrachez pas de fleur, de bourgeon ou de jeune pousse mais apprenez à reconnaître la faune et la flore dans leur environnement naturel.

Bien refermer clôtures et barrières

Sur les chemins, nous sommes toujours sur la propriété d'autrui. Pensez à tout refermer après votre passage.

Conception graphique : d'après DES SIGNES studio Muchir

Réalisation : Service Patrimoine de la Communauté de communes de Parthenay-Gâtine

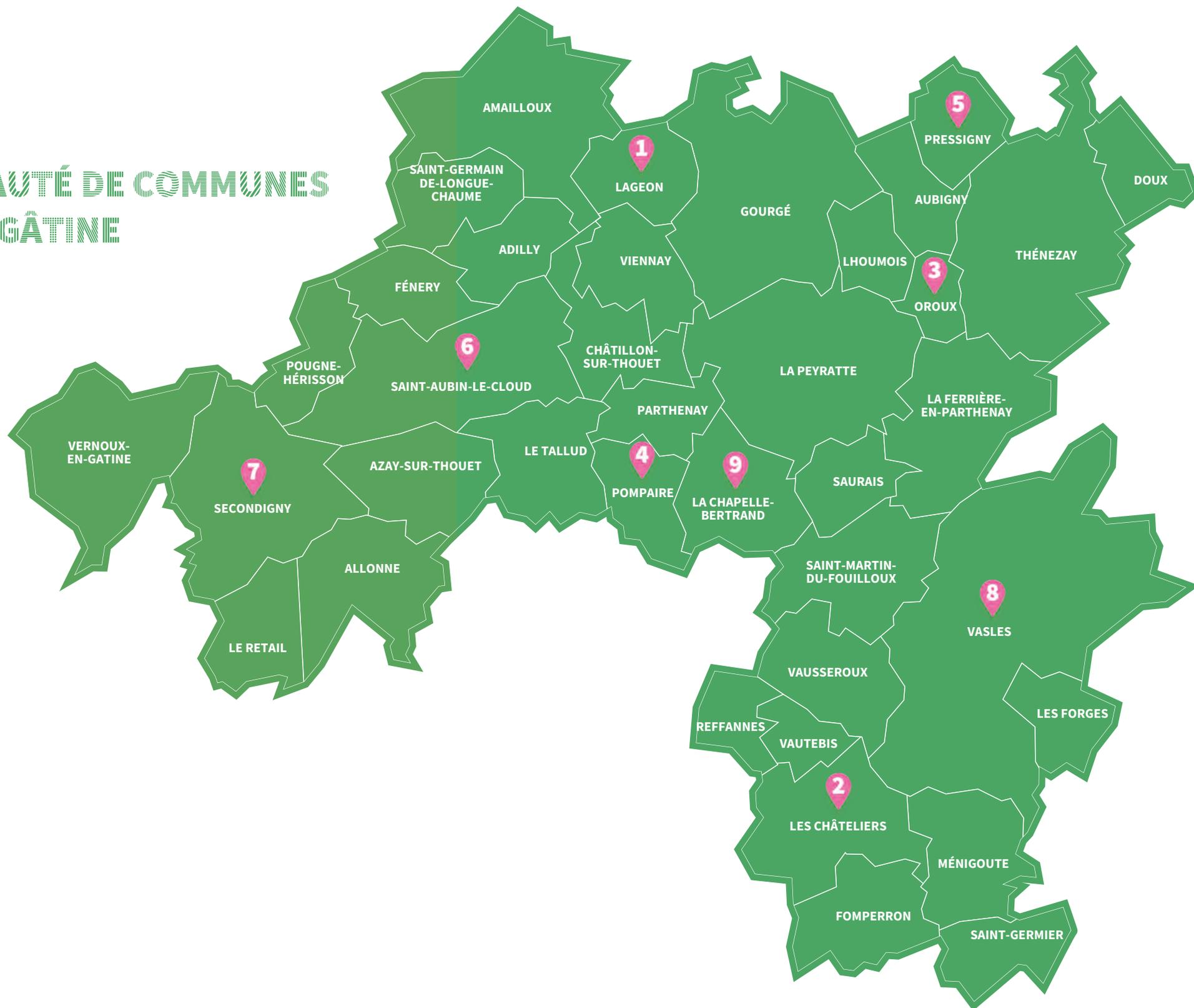
Crédits photographiques : Communauté de communes de Parthenay-Gâtine, Anthony HAMIDOVIC

Impression : RAYNAUD Imprimeurs

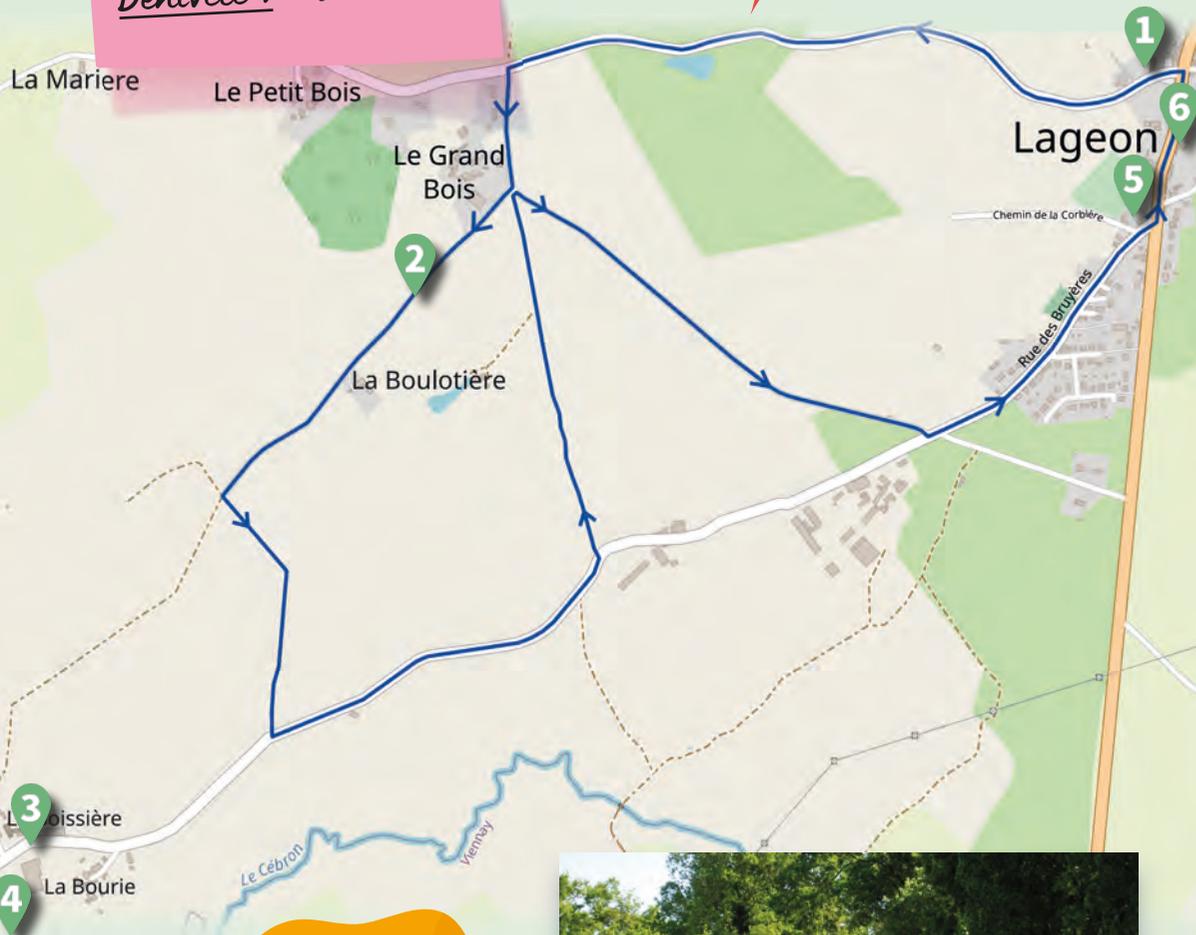
SOMMAIRE

LAGEON	6
CHANTECORPS - LES CHÂTELIERS	8
OROUX	10
POMPAIRE	12
PRESSIGNY	14
SAINT-AUBIN-LE-CLOUD	16
SECONDIGNY	18
VASLES	20
LA CHAPELLE-BERTRAND	22

CARTE DE LA COMMUNAUTÉ DE COMMUNES DE PANTHENAY-GÂTINE



Lien de départ :
Place de l'Église
Distance : 7 km
Dénivelé : + 53 m



LAGEON

1. L'église
L'église, de style néo-roman, a été construite au XIX^e siècle par l'architecte de Poitiers Alcide Boutaud, qui fut très productif dans la région. Elle s'inspire de l'ancienne église Saint-Benoît de la Boissière. De plan allongé, l'église dispose d'une nef unique de six travées voûtées en berceau. La travée la plus occidentale, qui supporte le clocher de plan carré, accueille le portail et une tribune.

2. Sites panoramiques
Le parcours propose de nombreux panoramas sur les vallons bocagers de Gâtine traversés par de multiples cours d'eau et ruisseaux. Vous découvrirez des bois, des sentiers ruraux et des champs entourés de haies de Gâtine propices à l'élevage. Dans ce secteur l'élevage ovin est très développé. Le mouton est prisé pour sa viande, notamment les jeunes agneaux au printemps, mais aussi pour sa laine qui a de très bonnes propriétés isolantes ainsi que son lait, très rarement consommé en l'état, plutôt transformé en fromage.

3. L'église Saint-Benoît (propriété privée)
Cette église est attestée dans la bulle du pape Pascal II en 1113. Ancienne église paroissiale, elle est vendue en 1875 à un particulier. Elle semble dater du XIII^e siècle comme l'indique les arcs brisés des portails. Elle se compose d'une nef de trois travées couverte d'une charpente dont les poutres présentent un décor de rosaces et de croix. Saccagée pendant les guerres de religion, elle est recouverte d'une charpente vers la fin du XVII^e siècle, début du XVIII^e siècle. Elle présente un décor intérieur peint difficile à dater qui a justifié son inscription au titre des Monuments historiques. Le chœur constitué de deux travées est voûté et se termine par un chevet plat éclairé à l'origine par une grande verrière en partie murée. Une litre funéraire aux armes des seigneurs de Tennesue, les Bodets de la Fenêtre et les Chasteignier, était peinte dans le chœur. Le clocher-porche de plan carré est placé en façade.

4. Le château de Tennesus (propriété privée)
Situé au sud-est de la commune d'Amailoux, à la limite de Lageon, il est cité pour la première fois en 1401. En 1486, il devient la propriété de Catherine de Luxembourg, veuve d'Arthur de Richemont, ancien

baron de Parthenay. Siège de batailles lors des guerres de religion, il devient en 1607 propriété des Chasteignier. Le château est la propriété de cette famille jusqu'à la Révolution. En 1793, il est condamné à la démolition par un arrêté du Directoire des Deux-Sèvres, qui ne sera finalement pas appliqué. Entièrement construit en granit, il est un exemple parfait de petit château de la fin du Moyen Âge dont l'enceinte fortifiée cernée de douves se développe autour d'une tour-résidence. Il présente tous les éléments défensifs caractéristiques d'un château médiéval avec son pont-levis à flèches, ses hourds et ses mâchicoulis. Il est inscrit aux Monuments historiques.

5. Aire de loisirs et de pique-nique
Venez-vous détendre sur cette aire de loisirs où les enfants pourront s'amuser sur les nombreux jeux mis à leur disposition. Vous pourrez prendre le temps de pique-niquer sur les tables prévues à cet effet, un préau vous protégera du soleil ou des intempéries. Un grand parking est situé juste à proximité, idéal pour le départ de la randonnée.

6. Site de la Résistance
Dans le centre bourg, à proximité de la mairie, se dresse le monument à la mémoire des résistants des arrondissements de Parthenay et de Bressuire morts dans les camps nazis. Réalisé en granite gris de Gâtine d'après les plans de l'architecte niortais Burcier, et par les tailleurs de pierre de la Chapelle Saint-Laurent, Rosset et Bouchet, il a été inauguré le 26 septembre 1948. Parmi les 45 noms gravés, y figurent ceux de six cultivateurs et du maître d'école de la commune, arrêtés après les parachutages d'armes des 20 et 21 juin 1943 près de la ferme du Melier. Le monument est constitué d'un arc abritant une urne en pierre. La partie supérieure est décorée de la croix de Lorraine et porte les inscriptions « Aux déportés résistants morts pour la France, Arrondissement de Parthenay, arrondissement de Bressuire ». Il s'agit d'un des principaux monuments témoignant de la résistance lors de la Seconde Guerre mondiale.



*Lien de départ :
Place de l'Église
Distance : 7.9 km
Dénivelé : + 75 m*

CHANTECORPS

1. L'église Saint-Philibert

Elle a été construite au XII^e siècle comme en témoigne le chœur roman voûté en berceau. Il n'y avait à l'origine qu'une simple chapelle. Elle est placée sous le vocable de saint Philibert, abbé de Noirmoutier au VII^e siècle. L'édifice est restauré en 1602 comme l'indique la clé passante du portail, et une plaque funéraire permet de dater la reconstruction du porche-ballet à 1624. L'église comporte une nef unique à deux travées couverte d'un plafond lambrissé. Celui-ci est venu remplacer la voûte en berceau d'origine qui se serait écroulée. En 1941, le chœur a été décoré de fresques réalisées par Marie Baranger. Elles évoquent des scènes religieuses telles que la Vierge à l'Enfant et une Piéta ; mais également des scènes de l'histoire locale relatant par exemple l'histoire de saint Géraud de Salles, fondateur de plusieurs abbayes, dont celle des Châtelières aujourd'hui disparue, ou les vertus guérisseuses de la Fontaine de Saint-Girault.

2. Aire de loisirs et de pique-nique

L'aire de pique-nique donne accès sur la mare et se trouve à proximité d'un terrain de foot, d'un skate-parc, d'un terrain de pétanque et de jeux pour enfants.

3. Les chemins creux

Il s'agit d'un type de sentiers très courant en Gâtine. C'est un chemin d'herbe, de terre ou de pierre situé entre deux talus en général plantés d'arbres formant des haies. Les talus sont le plus souvent constitués de pierres grossièrement entassées ou de mottes de terre empilées au cours du temps. Depuis la Première Guerre mondiale jusqu'en 1970 ces chemins ont progressivement disparu par manque d'intérêt et en raison du remembrement pour agrandir les parcelles agricoles, et faciliter le passage de gros engins. Les haies arborées étaient alors considérées comme des obstacles au développement des cultures. Mais depuis les années 1990 la politique agricole a changé, et favorise le maintien des haies et donc des chemins creux. De plus ces chemins sont désormais considérés comme un patrimoine culturel rural, paysager et environnemental. Ils permettent la pratique d'activités de loisirs comme la randonnée engendrant le développement d'un tourisme vert.

4. Site panoramique

Juste avant de traverser la D329, qui relie Chantecorps à Fomperron, regardez sur votre gauche. Vous disposez d'un très beau panorama avec notamment, l'école, l'église et son clocher et les bâtiments d'une ancienne forge. Au premier plan vous verrez un champ de culture puis au second la petite vallée du ruisseau de la Fouqueraie (on le devine grâce au relief et à la végétation qui se développe le long de son lit). Derrière cette petite vallée il y a le bourg de Chantecorps.





OROUX

1. Le château d'Oroux (propriété privée)

Cette seigneurie, connue à l'origine sous le nom de Saint-Denis d'Oroux, était dirigée au XVI^e siècle par le chevalier Arthur Rataud. Il était également seigneur de Curzay, Ardin et Le Plessis et devint bailli de Gâtine de 1514 à 1524.

Le château, situé au cœur du village, se compose de deux corps de bâtiments disposés en retour d'équerre datant de deux époques distinctes, et reposant sur des fondations gallo-romaines et romanes. Le premier bâtiment sur le côté droit est du XV^e siècle et contient un escalier à vis dans une tourelle et des cheminées en granite. L'aile en retour date du XVII^e siècle et se distingue par sa toiture à la Mansart en ardoise. Une tour circulaire, en partie rasée, abrite la chapelle Sainte-Néomaye construite par Mme de Maurivet. La façade sur cour de l'aile médiévale a été restaurée, permettant de retrouver les ouvertures d'origines avec meneaux et traverses. La cour du château est fermée par un ensemble de bâtiments de servitude. L'accès se fait par un grand portail en granit.

2. L'église Saint-Martin

Attestée dans les textes vers 1090, l'église d'Oroux a été incendiée par les protestants et fut reconstruite au XVIII^e siècle. Les parties les plus anciennes datent du Moyen Âge. De plan allongé, elle se compose d'une nef unique voûtée en berceau. Deux chapelles ont été ajoutées : une au sud sous le clocher et une au nord dans le chœur.

Cette dernière, a été construite au XIX^e siècle par Mme de Maurivet dans un style néo-renaissance avec des reliefs, et est dédiée à Sainte Néomaye. À l'entrée du chœur, qui constitue la partie la plus ancienne de l'église, deux colonnes engagées sur dossier sont surmontées de chapiteaux sculptés datant de l'époque médiévale. Le sol de l'église comporte onze pierres tombales en pierre calcaire gravées d'une croix ou portant une épitaphe et des armoiries, dont les plus anciennes datent de la première moitié du XVIII^e siècle.

3. La fontaine Saint-Martin

Cet ensemble se compose d'une fontaine et d'un lavoir du XIX^e siècle. La fontaine est protégée par un petit abri en pierre couvert de tuiles creuses. Le lavoir, de forme carrée, n'est pas couvert. Une planche en bois inclinée permettait de faciliter le travail. L'eau ressort du bassin pour s'écouler par la suite dans une petite mare. Le site accueille en outre une table de pique-nique.

4. Le château de Maurivet (propriété privée)

Le corps principal de Maurivet a probablement été construit en deux temps entre 1490 et 1530 par les Garnier. La seigneurie de Maurivet fut saisie et vendue le 20 septembre 1702 à Pierre Cossin. Par la suite, Henri-Elie Cossin transforme le parc dans le goût de Le Nôtre et fait reconstruire la chapelle Notre-Dame de Pitié à l'emplacement d'un ancien oratoire détruit lors des guerres de religion. Au début du XIX^e siècle, Louis Joseph Cossin fait ajouter deux ailes basses pour accueillir les communs. Selon la légende, à la fin du XVII^e siècle, un neveu du seigneur fit un pacte avec le Diable pour séduire une noble dame du voisinage. Pour y parvenir, il devait présenter au Diable un vêtement sans couture et une chandelle sans bout. Dans l'impossibilité de relever le défi, il fut enlevé par le Diable. Classé Monument historique, le château adopte un plan en U. Au fond de la cour se trouve le corps de logis dont l'entrée est traitée comme un pavillon. Ce bâtiment, flanqué de deux pavillons d'angle, est encadré par deux ailes plus basses disposées en équerre et terminées par des tours circulaires. Enfin des douves ferment la cour. L'accès se faisait à l'origine par un pont-levis.



Lieu de départ :
Place Arthur Rimbaud
Distance : 5,2 km
Dénivelé : + 54 m



POMPAIRE

1. L'église Saint-Pierre

L'église Saint-Pierre a été reconstruite dans la seconde moitié du XIX^e siècle, de 1865 à 1866. Un premier édifice avait été bâti au XII^e siècle grâce à Guillaume IV de Parthenay-Larchevêque. Pourvue de deux cloches en 1571, l'église subit des réparations importantes en 1649, effectuées par Antoine Chevallier, maître-maçon au faubourg du Sépulcre de Parthenay. De plan cruciforme, l'église se compose d'un chœur à pans coupés, d'un transept et d'une nef de trois travées. La dernière travée, plus petite, forme le porche d'entrée et supporte le clocher placé en façade. Celui-ci, de plan carré, est couvert d'une flèche d'ardoise à égout retroussé. Sur la façade figure le blason des de Lauzon, seigneur de la Roulière et de la Roche. L'intérieur est couvert de voûtes en berceau pour la nef ou de voûtes nervurées. Le chœur qui accueille un tabernacle du XVII^e siècle, est décoré de peintures murales de Pidoux : l'Apparition de la Vierge à sainte Bernadette et saint Pierre sauvé des eaux, datant de 1894. Caractéristique des constructions du XIX^e siècle, l'église Saint-Pierre de Pompaire est remarquable pour le tabernacle qu'elle possède. Ce tabernacle appartient au style classique. Il est en bois peint. Tout le vocabulaire décoratif baroque y est employé : volutes, colonnes torsées, angelots, rinceaux. Le corps du tabernacle à ailes est orné de cinq panneaux sculptés, séparés par des colonnes torsées, à chapiteaux corinthiens et à décor de pampres.

2. La Maison du Patrimoine

Inaugurée en 2005, elle est installée dans l'ancienne école communale qui a accueilli dans ce lieu des générations d'écoliers de 1890 à 1975. La classe abrite des documents du patrimoine local, des objets d'école, de la maison, des outils d'artisans et des fermiers d'autrefois. On y trouve un coin « École d'autrefois », et des vitrines d'exposition. Le préau présente un panneau d'informations sur le patrimoine de la commune ainsi qu'une quarantaine d'objets et outils utilisés jadis dans les campagnes. La cour de récréation, agrémentée d'une haie d'arbres fruitiers, accueille une exposition d'une trentaine de machines agricoles des années 1920, ainsi qu'une vitrine agricole et domestique dotée de nombreux appareils et objets. Un nouvel espace d'exposition de matériel agricole a été aménagé. Une halle d'exposition couverte protège le matériel en bois sensible aux intempéries tel que

charrettes, tombereaux, carriole, traîne ou cage à cochons, araires, herses, civières... D'autres machines agricoles ont trouvé place à proximité, avec notamment un tracteur à pétrole et une batteuse. Propriété de la commune, la Maison du Patrimoine a été créée par l'Amicale Laïque. Elle est animée par des bénévoles de cette association.

3. Les anciens toits des Margoulières

Ces toits de l'ancienne ferme des Margoulières abritaient des cases à cochons et un fournil dans lequel trônait un fourneau. On y faisait cuire patates, choux, betteraves, topinambours, citrouilles qu'on écrasait avec un pilon. On obtenait la « bernée » que l'on versait dans les auges pour nourrir les cochons.

4. La mare et le chemin du Chêne

Appelée autrefois « le p'tit étang », cette mare bordée en partie d'arbres servait d'abreuvoir au bétail des champs proches. Bien connue des paysans, elle était aussi une halte obligée pour les animaux qu'ils conduisaient à pied, parfois de fort loin, à la foire du mercredi à Parthenay. Une fois par an en juillet, le fermier du Chêne invitait des amis pour une journée de pêche. Le soir, on faisait cuire la friture composée de carpeaux, goujons et de petits gardons.

5. L'étang et le château de la Roulière

Le domaine de la Roulière relevait féodalement du fief Aguillon. En 1401, le château, dépendant de la paroisse de Pompaire, est la propriété de Jacques Pizon. Après la Révolution, le château est vendu comme bien national. L'accès se faisait à l'origine par la poterne au pont-levis du donjon carré. Cet ouvrage défensif fut détruit en 1920, permettant de mettre en valeur l'édifice Renaissance couvert d'une haute toiture d'ardoises et qui s'orne de deux fenêtres au fronton arrondi, d'une porte à l'archivolte triangulaire qui la surmontait et d'un cadran solaire. Le château est bordé à l'ouest par un bel étang.

6. Le quartier de la Garlière

La commune de Pompaire a mis en oeuvre la création d'un quartier d'habitat « durable ». Le but est d'intégrer le plus harmonieusement possible le quartier à l'identité bocagère de la commune. Pour cela le projet donne une place importante aux déplacements piétons, la limitation des déperditions énergétiques dans les différentes habitations et à l'utilisation du bois et de matériaux locaux.





Lien de départ :
Place de l'Église
Distance : 7,3 km
Dénivelé : + 121 m



PRESSIGNY

1. Le village

Le village de Pressigny est niché au coeur d'une vallée verdoyante et boisée qui ravira les amateurs d'une nature sauvage et préservée. Les hauteurs offrent de très beaux panoramas. Si l'occupation du territoire est attestée dès la préhistoire, la première mention dans les textes date de 1113. Le village s'organise autour de l'église Sainte-Madeleine construite vers 1870 grâce au financement des habitants et des châtelains du Porteau. Elle est flanquée d'un prieuré médiéval dont les ouvertures sont surmontées d'un décor au style gothique flamboyant. À proximité se dresse un cèdre bicentenaire accolé à une tour coiffée d'ardoises. Le monument aux morts présente une forme singulière en pyramide obélisque et a pour particularité d'être commun aux communes de Pressigny, Aubigny, Lhoumois, Lamairé et Oroux.

2. Le château du Porteau (propriété privée)

Cette forteresse médiévale était la propriété des de Craon ; elle passa en 1400 aux Chabot lors du mariage de Marie, fille de Guillaume II de Craon, avec Louis de Chabot, seigneur de Pressigny. Les Chabot conservèrent ce domaine pendant 120 ans. Les Prévost et les Chauvin leur succédèrent puis les de Chouppes, une vieille famille ayant rempli d'importantes fonctions au cours des règnes de Henri IV, Louis XIII et Louis XIV. Au XIX^e siècle, les Talhouët-Roy, une vieille famille d'origine bretonne, deviennent propriétaires du Porteau. Le château actuel, construit entre 1914 et 1920 dans un domaine boisé de quelques 150 hectares de bois et de prairies, a remplacé une demeure du XVIII^e siècle. Il se compose d'un pavillon central en léger retrait, dominant d'un niveau deux bâtiments d'angle au faitage surmonté d'une crête de tôle découpée. Le château présente une façade classique avec ses ouvertures symétriques et, à la base des toits, cinq petites fenêtres au fronton triangulaire. Il s'ouvre sur un élégant jardin à la française avec son miroir d'eau.

3. Le hameau de Jarzay

Le hameau de Jarzay est un petit village atypique de Gâtine, il a conservé son petit patrimoine, avec une croix en granite et deux puits couverts à usage collectif

restaurés dernièrement. Ce hameau est desservi par de nombreuses ruelles habillées de murets en pierre. Il est en grande partie occupé par un élevage de chevaux.

4. Site panoramique

Découvrez une vue panoramique remarquable sur les paysages de Gâtine avec la vallée du ruisseau des Échasses et les nombreux bois qui couvrent les vallons : le bois de la Coudrelle, le Bois Marin, Les Exploits. Au nord-ouest vous pouvez apercevoir le château de l'Orangerie sur le territoire de la commune du Chillou. En arrière-plan vous découvrirez les premières plaines agricoles typiques de Vienne.

5. Les anciennes carrières

L'ancienne carrière du Fouilloux est située le long de la D134, à 1 km environ à l'est du hameau de Jarzay, sur le versant droit de la vallée du ruisseau des Échasses. Elle témoigne des activités liées à l'exploitation du sous-sol tout comme les carrières du Breuil et des Pétrys. Cette dernière alimentait un petit four à chaux construit au XIX^e siècle. Le calcaire était entre autre utilisé pour amender les terres acides de la Gâtine. Cette vaste exploitation à ciel ouvert est aujourd'hui partiellement comblée. Elle n'expose plus que deux fronts de taille distants d'une centaine de mètres environ.

6. Le lavoir de la vallée du Bas-Bourg

Situé à moins de 500 mètres au nord-est du bourg, il s'agit d'un lavoir à impluvium, caractérisé par un bassin central alimenté en eau de pluie par un toit incliné vers l'intérieur. Il possède une deuxième particularité car il est aussi alimenté par une source située au pied de la route, et reliée au bassin par un canalisation. De forme rectangulaire, il est construit en moellons de calcaire avec des toitures en ardoise. Il date de la fin du XIX^e siècle et a été rénové en 2009. Profitez de la table de pique-nique pour déjeuner dans ce site remarquable.





*Lien de départ :
Place de l'Église
Distance : 6,3 km
Dénivelé : + 80 m*

SAINT-AUBIN-LE-CLOUD

1. L'église Saint-Aubin

La construction de l'église a été décidée entre 1491 et 1510, à l'initiative de Pierre Cossé, évêque de Coutances avec l'appui de François 1^{er} d'Orléans, comte de Dunois, seigneur de Parthenay. Les travaux sont achevés en 1547 avec la pose de la clef de voûte sur laquelle est inscrite cette date. En 1870, l'église est agrandie et perd sa singularité à savoir sa nef cantonnée d'un seul collatéral.

En 1876, lorsque Charles Arnauld visite l'église de Saint-Aubin, il fait part d'une tradition bien particulière :

« À la chapelle de la Vierge, j'ai remarqué des quenouilles couvertes de lin et de rubans ; elles étaient au moment de ma visite au nombre de dix ; j'ai aussi vu un écheveau de fil placé au pied de l'autel. À une certaine époque, ces quenouilles sont déposées dans l'église pour être distribuées aux femmes pieuses qui se plaisent à les filer, à les recouvrir de lin, et à les apporter à l'autel de la Vierge pour qu'elles soient données à une autre filandière. Le fil qui provient de tous ces travaux, de toutes ces offrandes est vendu au profit de la fabrique ».

Construite dans le style gothique flamboyant, l'église adopte un plan cruciforme. La nef est composée de trois travées, couverte de croisées d'ogives à huit nervures, et cantonnée de collatéraux. Le transept est de deux travées. Le chœur est percé d'une grande verrière. Le clocher carré situé sur le bras nord du transept est de même style que le clocher de l'église Sainte-Croix de Parthenay ; il marque un engouement pour le néo-roman.

2. Le lavoir du bourg

Situé à proximité de la rivière Le Palais, ce lavoir a été construit en 1922. Il est fermé sur les quatre côtés. Sa toiture à deux pans couverte d'ardoises et reposant sur des poteaux en bois permet la récupération des eaux de pluie dans le bassin, il s'agit d'un lavoir à impluvium. Construit en moellons de granit enduits, il abrite un bassin rectangulaire. Lors des restaurations, les barres d'égouttage ont été installées. Ce lavoir n'est actuellement plus alimenté en eau.

3. Le sentier du Palais

Ce sentier ombragé, fait découvrir à ceux qui le parcourent un autre point de vue sur le bourg avec de nombreux jardins et passages boisés. Il longe Le Palais

sur environ 900 mètres. Ce ruisseau, long de 24 km, est l'un des principaux affluents du Thouet, il le rejoint à Parthenay, rive gauche, entre la Base des loisirs et la Prée.

4. Le plan d'eau

En 1972, la commune se dote d'un plan d'eau de 3 hectares. En effet, ces étendues d'eau étaient très à la mode dans les années 70 car propices au tourisme, à la baignade, à la pêche. En 1976 l'aménagement du site s'achève avec la construction de la maison du plan d'eau qui fait office de lieu d'accueil, avec un restaurant et une crêperie. En 1977 le camping ouvre ses portes et en 1978 le site se dote d'un terrain de tennis. Des tables de pique-nique, des jeux pour enfants et un city stade sont à la disposition des visiteurs.

5. Le chemin des Cracottes

Ce chemin situé au nord-est du bourg de la commune, relie le plan d'eau à la Vrignaudière sur la D139 qui mène à Fénerly. Long d'environ 800 mètres, il a été aménagé par la commune, qui a doté ses haies de nombreuses espèces végétales avec notamment de nombreux arbres comme l'alisier, le chêne, le frêne et l'érable mais aussi des arbustes comme le chèvrefeuille, le fusain d'Europe ou la viorne. Des arbres fruitiers sont aussi présents sur tout le linéaire comme des pommiers, des poiriers ou des châtaigniers.

6. Le chemin des Loges

Ce sentier d'environ 600 mètres, permet de rallier le bourg au niveau de sa sortie sud direction Azay-sur-Thouet. Il offre de très beaux points de vue sur le bourg de Saint-Aubin-le-Cloud notamment sur le clocher de l'église. Il se termine le long du Palais, un coin très prisé par les pêcheurs.





SECONDIGNY

1. L'église Sainte-Eulalie

À la fin du XI^e siècle, les seigneurs de Parthenay donnent à l'abbaye bénédictine de Bourgueil le site de Secondigny où se dresse une motte castrale, pour y fonder un bourg. L'église est bâtie entre la fin du XI^e et le début du XII^e siècle. Elle adopte le plan classique en forme de croix latine avec un chevet plat, sans doute tronqué. La nef est composée de six travées, dont quatre sont récentes, et voûtée d'un berceau brisé contrebouté par les demi-berceaux des collatéraux. Il s'agit d'un dispositif original que l'on retrouve à l'église Saint-Pierre de Parthenay-le-Vieux, tout comme le clocher de forme octogonale qui repose sur le bras sud du transept, et qui renvoie à d'autres exemples en Gâtine (Le Tallud). Le bras nord ouvre sur une chapelle dont les supports sont sculptés de marmousets. Les murs romans montrent des traces de peintures datant de la période gothique comme des anges ou des rinceaux. Le chœur roman présente de remarquables chapiteaux historiés. L'entrée, située au sud, est précédée d'un porche-ballet typique de la Gâtine.

Les voussures en arc brisé du portail présentent un décor ornemental géométrique. À la fin du XIX^e siècle, l'abbé Bastard fait agrandir l'église, entraînant ainsi la destruction de la façade occidentale dont une partie des sculptures a été réemployée dans l'actuelle façade. L'église est classée Monument historique depuis 1929.

2. La fontaine de la rue d'Anjou

Cette oeuvre réalisée et financée par le Comité Pomm'Expo, avec la participation de partenaires rappelle que Secondigny est la « cité de la pomme ». Sur les vallons sont cultivés mille hectares de pommiers, offrant de beaux paysages fleuris au printemps. Les pommes sont de types pommes de table, on retrouve de nombreuses variétés comme la Golden, la Reine des Reinettes, ou la Clochard dont Secondigny est le berceau. La couleur des pommes de la fontaine a été conseillée par l'Architecte des Bâtiments de France en raison de sa proximité avec l'église classée.

3. Le lac des Effres

Situé au sud du bourg, le lac est alimenté par le Thouet et offre un beau cadre pour se détendre et

s'évader. De nombreuses activités y sont proposées : pédalos, minigolf, tennis, terrain de boules, pêche. Des tables de pique-nique disposées tout autour du plan d'eau permettent de déjeuner à l'ombre des arbres.

4. Les sentiers de découverte du Bois de l'Aumônerie

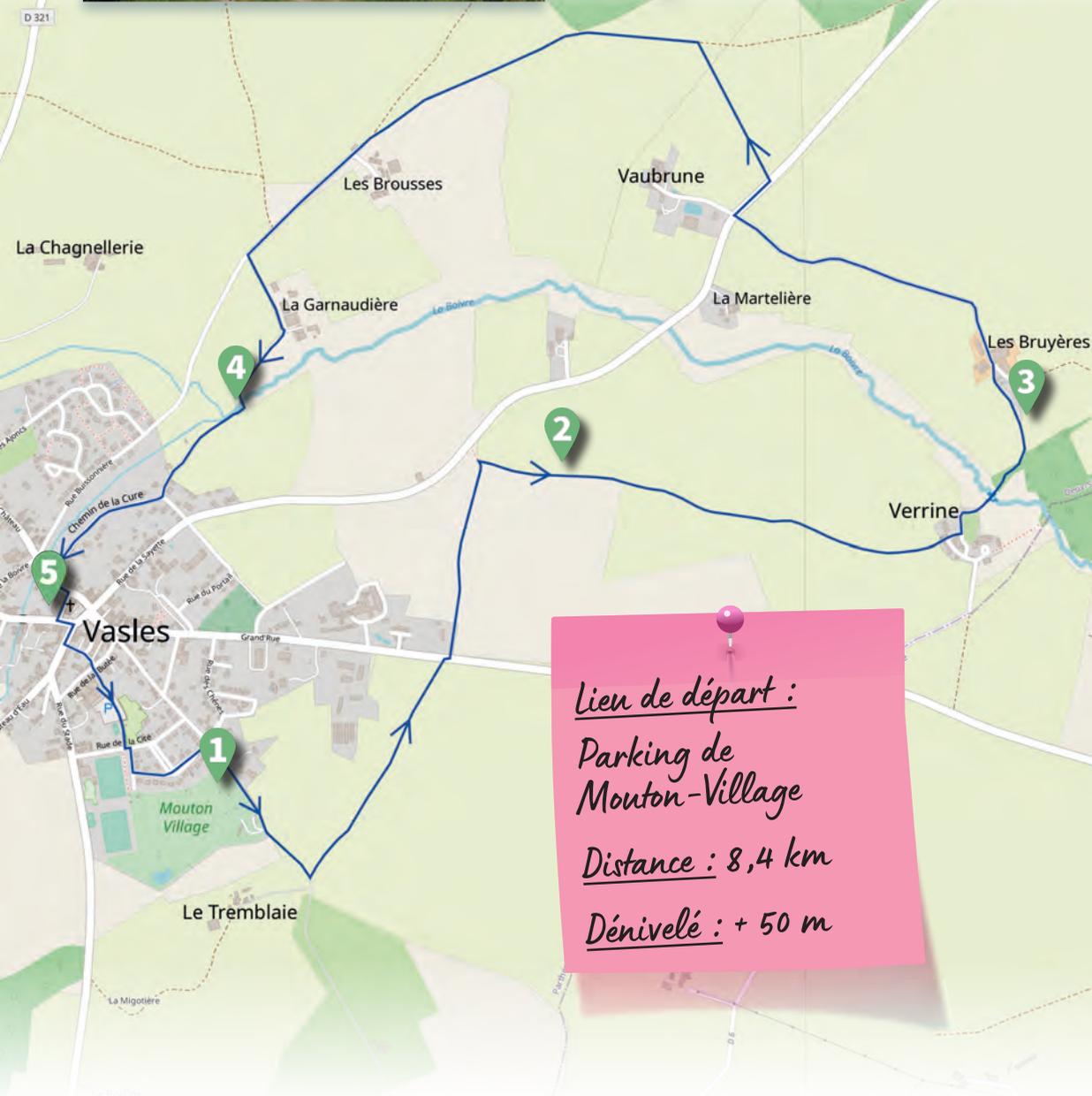
Le Bois de l'Aumônerie permet de se détendre et de flâner sur les chemins ombragés et dans les allées ensoleillées. Trois sentiers de découverte permettent de découvrir la faune et la flore locales :

- le « sentier botanique » (1 700m) : initiez-vous à la botanique tout au long de ce parcours ponctué de panneaux indiquant le nom des arbres et des arbustes que vous pouvez rencontrer.
- le « sentier forêt » (1 250m) : pour tous ceux qui veulent en savoir plus sur la forêt, ce circuit décrit les différents milieux et peuplements que l'on peut rencontrer dans le bois de l'Aumônerie.
- le « sentier enfants » (800m) : pour les enfants, cette promenade est l'occasion d'apprendre à regarder et écouter la nature, ceci avec l'aide d'un petit lutin, présent sur chacun des panneaux.

5. Les lavoirs

Deux lavoirs en parfait état sont à découvrir dans le bourg, le premier est situé rue du Bosquet, et l'autre rue de la Forêt. Ils sont de type lavoir à rivière car situés le long du Thouet. Le lavoir de la rue de la Forêt date du XIX^e siècle, il est construit en moellons de granit et protégé par un toit en appentis en tuiles creuses reposant sur des poteaux en bois. Une écluse permet d'adapter le niveau de l'eau. L'autre lavoir est construit sur le même principe mais avec des matériaux récents.





Lien de départ :
Parking de
Mouton-Village
Distance : 8,4 km
Dénivelé : + 50 m

VASLES

1. Le parc de loisirs de Mouton-Village

« Mouton-Village » est le 1^{er} parc en France à accueillir 21 races ovines du monde entier dans un décor naturel et un arboretum où vous pourrez admirer plus de 6 000 arbres aux essences variées : eucalyptus, araucaria, bananier... Le parc de 6 hectares, classé refuge LPO, accueille une mini-ferme où vous pourrez caresser et nourrir les chèvres naines, des poules, des canards d'ornement, des lapins, et la vache naine « Léa ». La maison du mouton vous propose un diaporama sur la vie d'une ferme en Gâtine, ainsi qu'un spectacle d'automates racontant l'histoire de l'homme et du mouton, une exposition-vente sur les laines du monde où sont présentées les techniques artisanales de transformation de la laine, et une boutique de produits du terroir. De nombreuses animations sont également proposées pendant la saison estivale comme des démonstrations de chien de berger ou des initiations à la tétée des agneaux.

2. Les haies de Gâtine

Le bocage fait aujourd'hui partie du patrimoine paysager de notre territoire, mais cela n'a pas toujours été le cas. En effet, dans les années 1990 et 2000, la région a perdu près de 10 000 hectares de réseau naturel formé par les haies. À cette époque les haies n'étaient pas perçues comme des atouts par les propriétaires mais plutôt comme des contraintes. Aujourd'hui, grâce au travail de certaines associations de naturalistes et de la Chambre d'Agriculture, le point de vue sur les haies a changé. Elle présente de multiples atouts : amélioration du cadre de vie, conservation de l'identité du territoire et des itinéraires de promenade. Concernant la biodiversité, c'est un réservoir d'espèces animales, elle leur apporte refuge et alimentation. Elle permet aussi la préservation d'espèces végétales locales, médicinales et fruitières anciennes. C'est également un atout pour les propriétaires, grâce à la production de bois de chauffage et de bois d'oeuvre (charpente, meubles) ou de fruits (châtaignes, noisettes, mûres, ...). Enfin, ces barrières naturelles protègent les cultures grâce à leur effet brise-vent, diminuant le dessèchement des sols et la consommation d'eau par les cultures, et protègent le bétail du soleil et des vents froids.

3. La Parthenaise

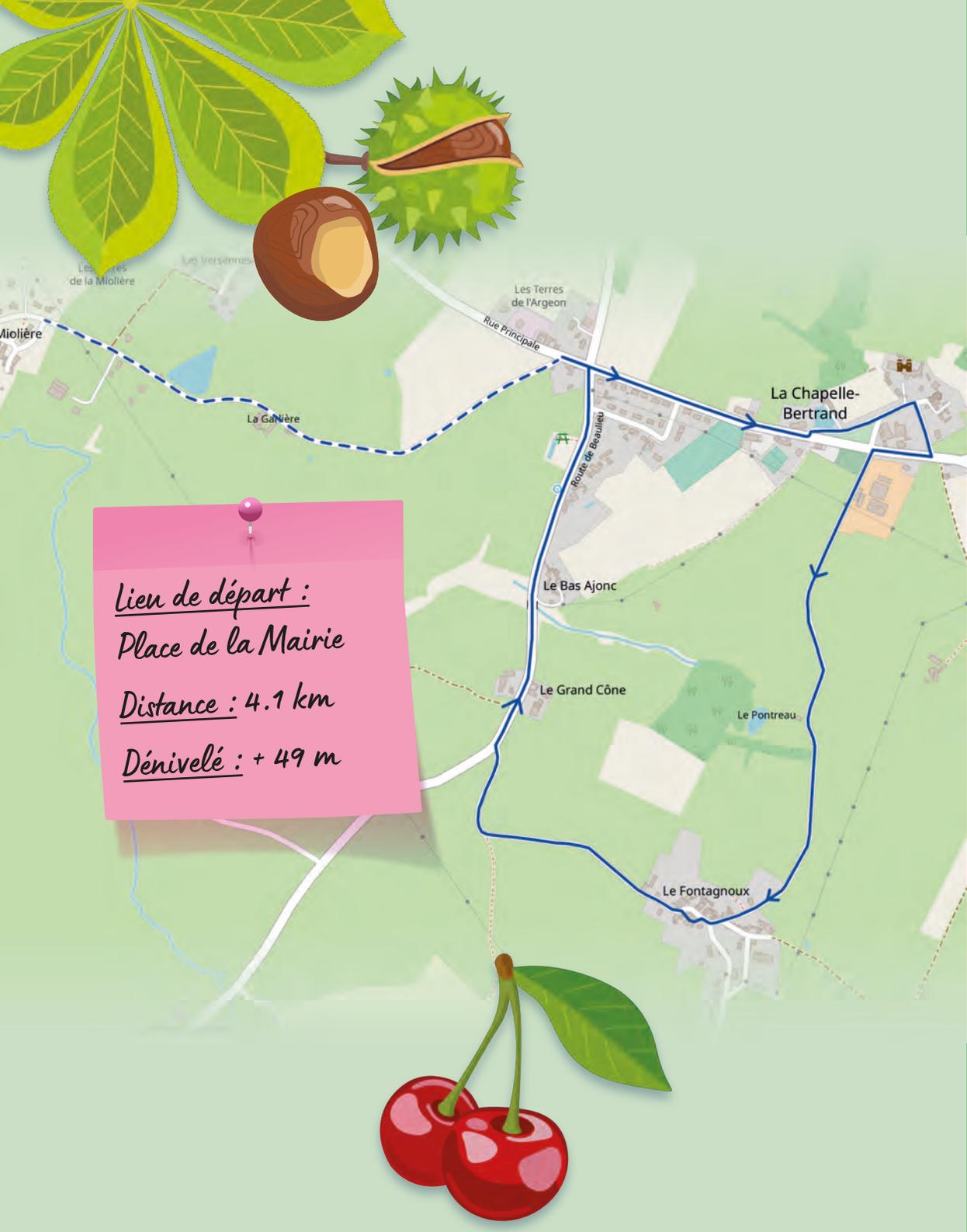
La Gâtine étant une terre granitique, la population s'est traditionnellement tournée vers l'élevage. Les éleveurs se sont spécialisés dans le mouton, la chèvre et la race bovine parthenaise. Cette race rustique est caractérisée par une robe froment claire et un contour des yeux noirs. À la fin du XIX^e siècle, la Parthenaise est la troisième race française avec 1,1 million de têtes réparties dans l'ouest de la France. Elle est alors utilisée pour le travail, sa peau et son lait pour la confection du beurre AOC Charentes-Poitou. Le Herd Book (registre généalogique) est créé en 1893, ce qui en fait l'une des plus anciennes races françaises. Entre 1940 et 1970, la race connaît un déclin en raison de la mécanisation agricole. Menacée d'extinction, elle connaît une relance historique à partir de 1970 en s'orientant vers la viande haut de gamme. En 2006, elle obtient le label rouge racial.

4. Le gué sur la Boivre

Les gués pierrés ou les petits ponts de pierre sont très nombreux en Gâtine et leur découverte est toujours un plaisir pour le promeneur. Ces passerelles étaient situées pour la plupart sur des cheminements très locaux. Ils permettaient de franchir les cours d'eau en sautant de pierre en pierre ou en marchant sur des passerelles dallées. Certains étaient associés à des moulins d'eau.

5. Le village

De nombreux outils datant de la préhistoire comme des racloirs ont été découverts sur la commune dont une hache polie du Néolithique. D'autres vestiges de l'époque antique ont été mis à jour comme un camp romain au lieu-dit de l'Olivierie ou des vestiges de forges gauloises dans les bois de la Paudière ou de la Rousselière. Vasles est mentionnée dès le X^e siècle dans le cartulaire de Saint-Maixent. L'église médiévale a été entièrement détruite et reconstruite à la fin du XIX^e siècle par l'architecte Segrétain, pour en augmenter la capacité. La nef composée de sept travées est couverte de croisées d'ogives barlongues. Le chœur est de forme pentagonale. Un travail remarquable a été réalisé sur la lumière. Comme pour les églises de cette période, le clocher est placé en façade et repose sur une travée séparée de la nef. À proximité de l'église, vous pouvez découvrir un somptueux logis de la fin du Moyen Âge. Il se compose de deux ailes placées en équerre et d'un bâtiment annexe le long de la route. Les fenêtres à l'encadrement mouluré sont surmontées d'un arc en accolade. L'une d'elle présente deux petits personnages sculptés.



LA CHAPELLE-BERTRAND

La Chapelle-Bertrand se dévoile au cours d'un parcours accessible pour tous. Un riche patrimoine vernaculaire constitué notamment de lavoirs et de fontaines vous permettra de comprendre l'histoire et la vie quotidienne d'autrefois dans cette petite commune rurale.

N'hésitez pas à faire un détour jusqu'au lieu-dit de la Miolière pour découvrir une jolie petite chapelle récemment restaurée.

Tout au long du circuit, une signalétique vous apporte des clés pour comprendre l'histoire de la commune avec pour fil rouge l'eau.



« CHAQUE FOIS QUE L'ON VA
MARCHER DANS LA NATURE, ON
REÇOIT BIEN PLUS QUE CE QUE
L'ON ÉTAIT VENU CHERCHER »

John Muir, écrivain américain

**Laissez-vous conter
Parthenay-Gâtine, Pays
d'art et d'histoire...**

...en compagnie d'un guide-conférencier agréé par le ministère de la Culture. Le guide vous accueille. Il connaît toutes les facettes du Pays d'art et d'histoire de Parthenay-Gâtine et vous donne les clefs de lecture pour comprendre l'échelle d'une place, le développement de la ville au fil de ses quartiers. Le guide est à votre écoute. N'hésitez pas à lui poser vos questions. Si vous êtes en groupe, le Pays d'art et d'histoire de Parthenay-Gâtine vous propose des visites toute l'année sur réservation. Des brochures conçues à votre intention sont envoyées sur demande.

Le service Patrimoine coordonne les initiatives du Pays d'art et d'histoire de Parthenay-Gâtine. Il propose toute l'année des animations pour la population locale et pour les scolaires. Il se tient à votre disposition pour tout projet.

Renseignements & réservations

CIAP - Maison du Patrimoine
28, rue du château
79200 PARTHENAY
Tél. : 05 49 94 90 63
pah@cc-parthenay-gatine.fr
www.cc-parthenay-gatine.fr
www.facebook.com/
pahparthenaygatine

**Office de tourisme
Palais des congrès**

22, boulevard de la Meilleraye
79200 PARTHENAY
Tél. : 05 49 64 24 24
www.osezlagatine.com

**Parthenay-Gâtine
appartient au réseau
national des Villes et
Pays d'art et d'histoire**

Le ministère de la Culture, direction générale des patrimoines et de l'Architecture, attribue l'appellation Villes et Pays d'art et d'histoire aux collectivités locales qui animent leur patrimoine.



RÉGION
Nouvelle-Aquitaine

